



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

OBE

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

couronne d'Angleterre, le fit sortir de prison, & lui rendit sa pension. Ce malheureux mourut à Londres le 23 juillet 1705. Les écrits qu'on lui a attribués sont de Tong & de Digbey, ses complices, car il étoit absolument incapable de rien composer. Ce fut à l'occasion de cette horrible & ridicule accusation, que le ministre Jurieu publia son livre de la *Politique du Clergé*, auquel Arnauld répondit par l'*Apologie des Catholiques*. Il y justifie les Catholiques, & en particulier l'archevêque de Paris, le P. de la Chaise & les autres Jésuites. Cette Apologie étoit d'autant moins suspecte, qu'elle tendoit à laver ceux qu'Arnauld regardoit comme ses plus grands ennemis.

OBED, fils de Booz & de Ruth, pere d'Isaï & aïeul de David, naquit vers l'an 1275 avant J. C.

OBEDEDOM, Hébreu distingué par ses vertus, de la tribu de Levi, vers l'an 1045 avant l'ere chrétienne. Ce fut dans sa maison que David fit déposer l'Arche d'alliance, lorsqu'il la faisoit transporter à Jérusalem. David frappé & épouvanté de la punition d'Oza, & ne se croyant pas digne de la recevoir auprès de lui, la fit porter chez Obededom, où elle ne resta que 3 mois; mais David se rassura, ranima sa confiance dans le Seigneur, & s'apercevant que la famille d'Obededom étoit comblée de bénédictions, il fit transférer ce sacré dépôt à Jérusalem. Obededom est appelé Gethéen dans l'Écriture; non qu'il fût de Geth, qui étoit une ville des

Philistins, mais parce qu'il y avoit demeuré avec David.

OBITECZKY, (Jean) Jésuite, né à Podiebrad en Bohême, l'an 1618, mort à Giczin en 1679, s'est distingué par son zele & ses connoissances. Il a laissé un ouvrage intitulé : *Annus Dominicae passionis*, Prague, 1670, in-12, réimprimé, *ibid.*, 1674.

OBIZZI, (Lucrece de gli Orologgi, femme d'Enée, marquis d') dans le Padouan, s'est rendue aussi célèbre dans le 17^e. siècle par sa pudicité, que l'ancienne Lucrece; elle doit même lui être préférée à tous égards, ayant eu plus de fermeté & de vertu, & dédaigné les tardifs repentirs de cette beauté romaine. Vers l'an 1645, pendant que le marquis d'Obizzi étoit à la campagne, un gentilhomme de la ville, éperdument amoureux de la marquise, entra dans sa chambre, où elle étoit encore au lit avec son fils Ferdinand, âgé de 5 ans. Le gentilhomme prit la précaution de transporter l'enfant dans une chambre voisine, & sollicita ensuite la mere de condescendre à ses desirs. Mais n'ayant pu rien gagner ni par caresses, ni par menaces, il la poignarda. On fit arrêter le meurtrier, qui nia toujours son crime. On se contenta de le tenir en prison pendant 15 ans, au bout desquels il en sortit. Mais peu de mois après, le jeune marquis d'Obizzi vengea la mort de sa mere, en le tuant d'un coup de pistolet. Il passa ensuite au service de l'empereur, qui le fit successivement marquis du Saint-Empire, commandant de Vienne, conseiller-d'état & maréchal-